

Quel contraste entre ce qui nous est rapporté ce dimanche dans la lecture du Lévitique et dans celle de l'Évangile ! Pourtant, au départ la situation paraît similaire avec la question de l'attitude vis-à-vis d'un lépreux.

Dans la première lecture, il est mis à l'écart, exclu de la communauté humaine ; il n'a même plus de visage puisqu'il doit le cacher. Dans l'Évangile, un lépreux plein de confiance se risque jusqu'à Jésus et ce dernier, saisi de compassion le touche - au risque d'être lui-même contaminé -, le guérit et l'envoie se montrer au prêtre. L'homme guéri se met à proclamer et à répandre la nouvelle si bien que c'est Jésus qui cette fois se retrouve à l'écart.

Comment ne pas penser à ce que nous avons connu durant la pandémie du Covid avec la mise à l'écart de nombreuses personnes considérées comme plus fragiles (personnes âgées, hospitalisées...) ?

Ce lépreux, dont on ne connaît pas le nom, pourrait être chacun de nous, chacune des personnes que sa situation isole ou qui se trouve écartée du fait de son âge, de son handicap, de ses soucis de santé, d'une épreuve... Pendant plusieurs mois, seuls les soignants ont pu approcher les patients dans les établissements de soin et les résidents dans les Ehpad (Etablissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes) et les établissements médico sociaux.

Combien de soignants (re)donnent leur dignité, leur place aux personnes dont ils ont la charge ! Combien voudraient le faire et souffrent de n'avoir pas assez de temps ? Combien d'anonymes, par des gestes simples, quelques mots, une attention manifestent à une personne qu'elle a toute sa place ? S'approcher, toucher et se laisser toucher, notre humanité est en jeu là, notre altérité aussi.

Aujourd'hui, nous avons retrouvé un semblant de normalité mais comment relisons-nous tout cela ? Comment entendons-nous cela dans notre mission en pastorale de la santé ? Que nous dit l'attitude de Jésus saisi de compassion pour cet homme qui vient à sa rencontre ? À quoi nous invite-t-elle ?

Quand on va vers l'autre, on ne va pas lui porter quelque chose, on ne va pas juste préparer quelque chose, mais on porte quelqu'un, on va peut-être toucher quelque chose au plus profond de chacun et se laisser toucher au plus profond. On va rencontrer le Christ qui est chez l'autre. Alors qu'est-ce que je vais entendre, écouter ? Et non pas dire !

Le fruit de cette rencontre entre un lépreux et Jésus est évident. Jésus est mis à l'écart et de partout cependant on venait à lui. Alors à notre tour, dans notre mission, *laissons l'Esprit entrer en nous et nous emmener ; nous emmener là où Il veut.*